

cha le colossal monument de prendre sa course. En voici l'explication :—La cérémonie du baptême d'un navire se fait par le moyen d'une bouteille de vin suspendue par une corde au navire et tenue par le parrain qui l'envoie se briser contre les flancs du vaisseau au moment de son départ. Or Sir James Macdonell, qui ne lâche pas facilement ce qu'il tient une fois, serra tellement la corde que l'on ne put ébranler la lourde masse si bien retenue par cette autre masse. La mer baissa et l'on dut, remettre au lendemain la fête qu'on s'était promise pour ce jour-là. Le lendemain arriva et le bâtiment partit on ne peut plus déceimment, ce qui se comprend, vu que Mr. le Général n'était plus là pour interdire sa marche. On assure que Mr. Jefferey va lui intenter une action en dommages.

Cette idée-là m'amuse presque autant que la réception de l'honorable Poulet Thomson à Kamouraska telle que décrite par le *Mercury*. Il appert d'après les informations privées que nous obtenons qu'au lieu de quatre ou cinq cents personnes pour le recevoir avec acclamations, il se trouva sur le quai de Kamouraska une cinquantaine de marmots plus ou moins chaussés, plus ou moins barbouillés, plus ou moins enguillés qui coururent envisager le Poulet comme ils auraient couru pour voir le foie de tourte, le bœuf gras, le mouton à deux têtes, la corneille blanche ou le cochon savant et cela avec d'autant plus d'empressement et de plaisir que Mr Thomson ne fait rien payer pour se faire voir. Ils s'en retournèrent cependant tout désenchantés quand ils virent qu'un Gouverneur-Général était véritablement un homme comme un autre. Quant à l'adresse de félicitations présentée à Mr. Thompson par quelques avocats *Canadiens* et rédigée, dit-on, par Mr. Morin, on ne sait en général comment expliquer cet absurde phénomène. Moi qui devine tout, je crois pouvoir donner une solution probable de cet événement inouï et deshonorant pour le caractère Canadien (selon ce que chacun en dit.) Il n'est pas besoin de répéter que nous avons eu dernièrement une chaleur plus qu'étouffante. Or il est assez connu qu'une température élevée a une influence plus ou moins désastreuse sur le cerveau. Or une adresse de félicitations présentée par des *Canadiens* à Poulet Thomson ne peut véritablement provenir que d'une aliénation mentale. C'est donc en cette considération que le public doit pardonner cette folle démarche à ceux qui l'ont entreprise; montrons un peu d'indulgence envers le prochain, car nul d'entre nous ne peut répondre de ne point devenir fou quelque jour.

Je regrette beaucoup de n'avoir plus de place, car n'ayant plus rien à vous dire je me vois forcé de remettre la suite au prochain numéro.

**A VENDRE A CE BUREAU
ET CHEZ LES AGENTS DU JOURNAL.**

LITHOGRAPHIES.

<i>Le dépit amoureux</i> , romance, musique et dessin,	Prix	30	Sous
<i>Le portrait de feu</i> ANDREW STEART, Esqr. (grande miniature)	"	4	"
<i>Le Prince Albert</i> (profil esquissé)	"	2	"
<i>Van Buren</i>	"	15	"
<i>St. Roch</i> , avec prière,	"	1	Shelling
<i>Deux Valses</i> , par C. Sauvageau,	"		

PAMPHLETS.

<i>Le Calendrier de Montréal</i> , 24 pages,	"	8	Sous.
<i>Le vieux diseur d'horoscope</i> , 16 "	"	15	"
<i>Le mois de Marie</i> , 194 pages,	"	30	"